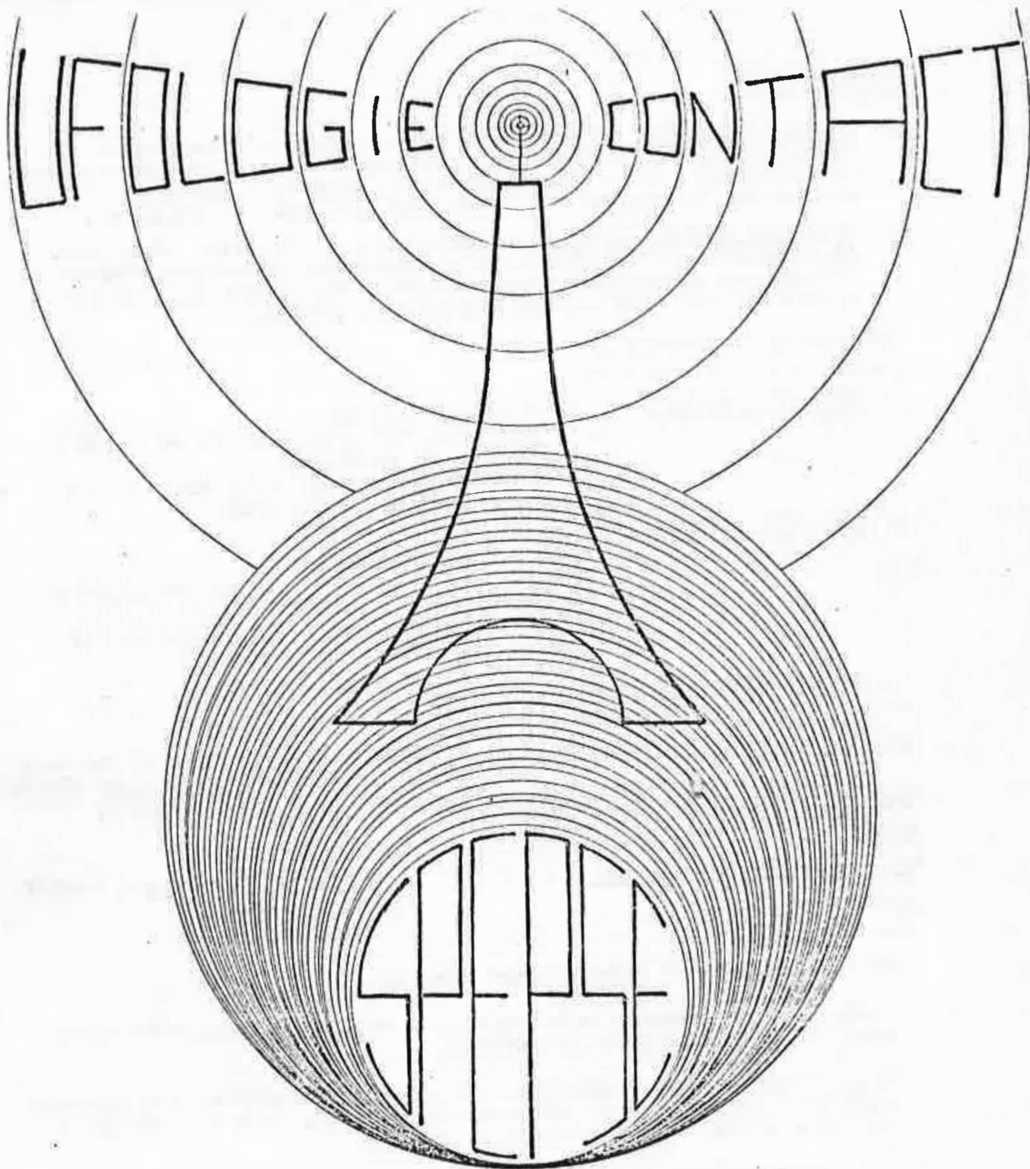


JAN. 1980

Trimestriel - Prix : 5 F.

N° 2

Nouvelle Série

DEUX FORMULES

1. UFOLOGIE CONTACT : Bulletin d'information, d'étude et de recherche réalisé bénévolement par les membres et correspondants de la SPEPSE. Il est aussi ouvert à tous ceux qui souhaitent passer des thèmes de réflexion, des messages et annonces.

2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL : supplément au bulletin précédent. Il concrétise l'importance d'un évènement technique, scientifique ou ufologique, caractérise l'avancement de travaux et études réalisés par des chercheurs privés.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

1. UFOLOGIE CONTACT :
   - 4 parutions par an
   - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
   - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.

2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL :
   - 3 parutions par an
   - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
   - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.

REDACTION-ADMINISTRATION

Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE - Domaine de Montval
6, allée Sisley - MARLY-LE-ROI (78160)

Comité de lecture : M. MONNERIE - J. SCORNAUX et Th. PINVIDIC

Dépôt légal : date de parution

N° I.S.S.N. :

N° de Commission Paritaire :

Imprimé et édité : SPEPSE.

DIVERS

- Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

- Toute lettre adressée à la rédaction doit être obligatoirement munie d'un timbre pour la réponse.

- Nous invitons les Associations de recherche amateur, les responsables de revues à nous adresser leur publication en service de presse à titre d'échange avec la nôtre.

- Une croix dans l'une de ces cases signifie que votre abonnement est achevé :

[ ] Abonnement à UFOLOGIE CONTACT

[X] Abonnement à UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

/ LE MESSAGE...POUR CONVAINCRE ? /

Puisse chaque chercheur ne pas ignorer la règle sacrée de l'analyse contradictoire des idées et des travaux grâce à laquelle se dégagera peut-être les voies royales d'une grande importance pour la science, mais aussi pour l'humanité !

Cette mise en garde nécessaire trouve sa source dans le fait que d'une part nous assistons quotidiennement à un dénigrement systématique et démagogique des travaux importants de quelques-uns de nos collègues - dénigrement soit-disant au nom de la RAISON... plutôt au nom de la CROYANCE - et d'autre part nous subissons de véritables réquisitoires adressés à ces mêmes collègues en toute circonstance - réquisitoire soit-disant au nom de l'OUVERTURE D'ESPRIT... mais plutôt au nom de la POLEMIQUE GRATUITE.

La SPEPSE pour sa part, dans la grande diversité d'opinion qui l'anime, laisse à chacun de ses membres le droit de s'exprimer dans son bulletin suivant les règles de la LIBERTE ; cependant les réflexions, idées ou commentaires des rédacteurs ne sont admis que s'ils sont raisonnables, honnêtes, rigoureux et non agressifs, en bref s'ils rendent compte d'une ELEVATION D'ESPRIT propre à un débat fructueux.

R. BONNAVENTURE

POUR L'ANNEE 1980 N'OUBLIEZ PAS DE :
- RENOUVELER VOTRE ADHESION A LA SPEPSE
- ET DE RENOUVELER VOS ABONNEMENTS AUX BULLETINS.

LA PHOTOGRAPHIE INFRA-ROUGE

ET L'UFOLOGIE

Rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet; chacun connaît les sept couleurs de l'arc-en ciel (qu'on peut ramener à six : l'indigo n'a d'autre raison d'être que justement d'amener le chiffre sept pour des soucis plus occultes que scientifiques). Chacun sait que le mélange de ces six couleurs donne le blanc et qu'inversement la décomposition, ou dispersion d'une lumière blanche- par des gouttes d'eau, dans le cas de l'arc-en-ciel, par un prisme de verre au laboratoire - montre ces six couleurs.

Pour le physicien, cela veut dire que la lumière n'est qu'une forme d'énergie émise par les objets (ou réfléchie par eux). Les six couleurs rangées dans l'ordre correspondent à une réalité physique : la longueur d'onde décroit du rouge au violet tandis que la fréquence de l'onde croit à l'inverse, ainsi que l'énergie qu'elle peut transporter. - Exactement comme sur le cadran de votre transistor s'alignent les longueurs d'onde, par exemple de 500 à 200 mètres, correspondantes aux fréquences de 600 à 1500 kilocycles.

On peut comparer une lumière émise par incandescence (feu, ampoule électrique, soleil) à une émission de radio qui s'entendrait d'un bout à l'autre du cadran. Le prisme - mieux le spectroscope, va ranger par ordre de croissance, les unes à côté des autres les ondes mélangées.

Vous savez parfaitement qu'au-delà du cadran de votre poste, les ondes radio continuent des deux côtés. Vous pensez donc, avec juste raison, qu'en deça du rouge et au delà du violet, le rayonnement doit continuer - puisqu'après tout, il s'agit également d'ondes électro-magnétiques. Seulement, voilà, notre oeil, comme l'aiguille du poste, ne "va pas plus loin" et ne les capte pas. Le fait d'être invisibles à nos yeux n'affecte en rien la nature de ces ondes qui continuent à grimper le spectre des fréquences au delà du violet. C'est l'ultra-violet très énergique (coups de soleil, destruction des microbes, et même, si la couche d'ozone de l'atmosphère n'arrêtait l'ultra-violet lointain émis par le soleil, stérilisation complète de la planète, nous y compris) !

.../...

De l'autre côté, en deça du rouge, existent des ondes toujours rigoureusement de même nature, mais que nous ne voyons pas. On les nomme infra-rouges - ou I.R.

Elles ne sont absolument pas mystérieuses parce qu'elles sont invisibles. Tout comme ne sont pas mystérieux les sons trop graves ou trop aigus que l'on entend plus en vieillissant, pas plus qu'infra et ultra-sons que personne ne perçoit. De même l'oeil humain ne perçoit ni en deça du rouge, ni au-delà du violet, c'est tout. Les ondes, elles, continuent.

Toutefois, les physiciens ont imaginé des moyens et des appareils capables de suppléer notre handicap. La photographie infra-rouge est de ceux-ci.

Mais il est bon de la ramener à ses limites et ne point laisser croire qu'il s'agit là de quelque chose d'extraordinaire.

Les films I.R. disponibles dans le commerce sont sensibles à la lumière visible et, en plus, au très proche infra-rouge, c'est-à-dire aux radiations situées tout de suite après le rouge, mais guère plus loin. Celà a de grands avantages.... qui entraînent quelsues petits inconvénients.

Parmi ceux-ci, la faible durée de conservation des films. Les spécialistes conseillent d'acheter le film le plus"frais" possible, de l'utiliser rapidement et de le développer sans attendre. Au besoin, on peut quand même envisager une conservation au réfrigérateur quelques mois.

Plus grave, le proche infra-rouge traverse facilement les textiles, la peau - donc le cuir, certains plastiques, comme la bakélite mince, certaines peintures, etc.... tous matériaux utilisés pour la fabrication des appareils photos ordinaires ! Le soufflet d'un vieux "6 X 9" (coton et peau) est parfaitement transparent, donc inutilisable. L'amateur désireux de photographier en I.R. recherchera un appareil "tout métal" y compris le rideau si possible et s'assurera de la qualité des joints.

Le laboratoire de traitement sera dans une obscurité totale. Les minuscules fuites de lumière qui n'affectent pas les films ordinaires, peuvent être fatales en I.R. Pour plus de sécurité, on laissera dans l'obscurité la cuve garantie-étanche - à - la - lumière.

Alors, à quoi sert l'infra-rouge ?

A bien des choses. La brume (la vapeur d'eau, en général) est facilement traversée. En infra-rouge les lointains sont particulièrement nets.

De même, en photo aérienne, le sol apparaît beaucoup mieux. On peut à la limite, obtenir des images d'étoiles alors qu'un léger voile brumeux les rend invisibles à nos yeux.

On peut étudier la réflectivité I.R. des objets, ou leur transparence (peintures, matériaux divers, etc..) réfléchissent fortement l'I.R. et apparaissent blanches, surexposées sur les photos prisent dans cette longueur d'onde. Bien entendu, il s'agit de lumière I.R. réfléchie par le sujet mais issue d'une source (lampe, soleil) tout comme en photo ordinaire, on éclaire le sujet à photographier.

En munissant une lanterne ou un flash d'un écran ne laissant passer que l'I.R. invisible, on peut photographier à leur insu des animaux ou des personnes : études de comportement, psychologie, surveillance discrète, etc....

Dans le domaine de l'émission I.R., la photographie peut renseigner sur la qualité d'une source. Une banale ampoule électrique ne transforme que 10% de l'énergie en lumière visible, le reste en I.R. de diverses longueurs d'onde dont une grande partie dans le domaine de sensibilité des films I.R., c'est donc une source puissante. On peut la comparer avec une lumière dite "froide" - comme un tube fluorescent. Le plus brillant dans le visible peut être le plus sombre en I.R., etc.... Quel est le rayonnement I.R. d'une flamme de bougie ? D'un feu de bois ? Autant d'expériences passionnantes pour l'amateur (et de photos saisissantes, à condition de munir l'objectif de filtres ne laissant passer que l'infra-rouge, ou au pire le rouge en plus).

Les sources naturelles n'émettent jamais sur une seule longueur d'onde - elles ne sont pas "monochromatiques". Elles "arrosent" une gamme de fréquences avec une dominante (maximum d'émission). Imaginez un pianiste qui aurait les doigts si gros (ou un clavier si petit) qu'il ne pourrait jouer une seule note, mais écraserait une ou plusieurs gammes avec une force croissant de la gauche vers le centre et décroissant ensuite.

Seuls des phénomènes aux confins de la physique, dans des conditions hors du commun, (astronomiques) ou des appareils construits tout exprés (lasers) peuvent émettrent une lumière calée étroitement sur une longueur d'onde. Des filtres peuvent également ne laisser passer qu'une fréquence issue d'une source choisie. Certaines réactions chimiques, des états excités de la matière, des phénomènes électriques fournissent aussi des émissions assez étroitement définies en longueurs d'onde, c'est le vaste domaine de la spectroscopie.

.../...

Comme l'I.R. photographiable est très proche du rayonnement visible, on comprend que la source - qui peut avoir son maximum dans le proche I.R.,- déborde largement dans le domaine visible et, de ce fait, est remarquée visuellement par le photographe. Une ampoule électrique, un feu de bois, une planète ont leur maximum d'émission dans un I.R. de plus, de plus en plus lointain, elles n'en sont pas moins parfaitement visibles. On ne peut, de ce fait, espérer photographier l'invisible, sauf par effet de filtre (flash I.R.) ou par effet de contraste : une source pauvre en lumière mais riche d'I.R. sera révélée face à un fond de faible réflectivité. Une lampe électrique en plein jour par exemple. L'infrarouge lointain, véritablement invisible, reste inaccessible à nos films et de plus le verre des objectifs y est opaque, d'autres techniques l'atteignent cependant (thermographie).

Application à l'UFOLOGIE :

On a souvent cité l'I.R. comme une technique "miracle" capable de lever le voile des OVNI, avec à l'appui de magnifiques photos de traces. A leur vue, on pourrait croire que la trace rayonne dans l'invisible et y voir quelque "preuve".

Il n'en est rien. Nous avons vu plus haut que les matières organiques (issues du vivant) ont un comportement particulier à l'égard de l'I.R. On comprend dès lors qu'une herbe foulée, ou sèche, ou, au contraire, une repousse d'herbe tendre n'a pas la même réflectivité aux I.R. La photo montrera parfois un contraste saisissant entre la trace et l'environnement, alors qu'il est à peine visible à l'oeil ou au film ordinaire. Il n'y a donc pas de mystérieux rayons, simplement l'I.R., issu du soleil, est réfléchi différemment. Cela ne signifie rien de particulier, l'herbe peut avoir été écrasée par n'importe quoi, animaux, machines agricoles, etc,... Toutefois, cette technique I.R. est recommandable,puisqu'elle montre la trace à interpréter avec une grande netteté.

Dans le domaine de l'émission I.R., la photo peut-elle nous faire progresser ?

Prenons l'exemple d'une photo qui nous est réellement soumise. Prise le 1er août 1979 à 23 h 10, elle représente une trace rectiligne oblique de 6 mm se terminant par trois pointillés.

.../...

Comparons, point par point, les données avec les possibilités connues : Le film est fortement voilé; on peut incriminer avec certitude une fuite d'I.R., soit dans le boîtier, soit dans la cuve de développement puisque les marges - non exposées - le sont également.

Rejetons d'emblée le trucage ou le faux volontaire; on peut quand même penser que la trace suspecte serait dûe à une fausse manoeuvre puisque le photographe n'a rien vu de ses yeux dans le ciel. Toutefois, un élément prêche en faveur d'une exposition réelle car la trace débute (ou se termine ?) par une minuscule brisure très typique du déclenchement des appareils réflex à miroir.

Cette trace est très brillante au point de diffuser sur ses bords. Il s'agit donc d'une source très intense dans le rouge et l'I.R. - Le rapport précise qu'un filtre rouge fut employé sans préciser lequel.

Signalons que la mise au point des objectifs est prévue pour le visible, les rayons I.R. se concentrent plus loin (focale plus longue). Certains constructeurs placent un point rouge correspondant à l'infini I.R. sur la bague de mise au point de leurs objectifs. Dans le rapport, le photographe assure en avoir tenu compte. La diffusion de la trace pourrait être dûe d'une part à la surexposition et d'autre part à la mauvaise mise au point des rayons visibles, la transmission du filtre étant inconnue, seuls les I.R. seraient au point.

Au delà, le dossier s'avère très maigre, en données. Nous ignorons si un pied fut utilisé. La rectitude de la trace laisse penser que l'appareil était immobilisé solidement.

L'opérateur, n'ayant pas pris de notes, il se souvient seulement d'avoir dirigé son appareil assez haut vers le ciel mais ne peut préciser avec certitude le point visé.

Le rapport précise que le temps de pose fut de l'ordre de trente secondes et que l'objectif employé était un télé de 400 mm de focale ouvert à 1/3,3. Ceci élimine d'emblée la possibilité d'une trace laissée par une étoile ou une planète. En effet, en 30 secondes, au foyer d'un "400" , une étoile ne peut parcourir qu'un peu moins d'un millimètre en raison de la rotation terrestre. La trace étudiée est plus de six fois plus longue.

Un satellite artificiel réfléchissant la lumière solaire, riche en I.R., pourrait laisser une trace semblable .... mais plus longue. Toutefois, le rapport signalant la présence de nuages, on peut supposer que l'objet photographié dans un "trou" de la couverture nuageuse fut occulté - l'I.R. dans les conditions utilisées ne traverse pas les nuages épais.

Un avion - ou tout autre aéronef - aurait laissé, lui aussi une trace plus longue, mais qu'on peut supposer écourtée pour la même raison: occultation par un nuage, dont le bord, moins épais explique la fin du tracé en pointillé. Toutefois, il s'agirait d'une lumière propre : phare ou flammes de réacteur, le soleil était couché depuis trop longtemps pour éclairer encore la carlingue. (Plus d'une heure et demie).

Une étoile filante, plus exactement un bolide brillant, rendrait lui aussi parfaitement compte de la photo. La fin de la trace - en pointillé, est compatible avec des photos similaires où l'extinction du bolide présente cet aspect.

Le fait que l'opérateur n'ait rien vu de ses yeux, n'est pas non plus incompatible avec les données. Il a ouvert son obturateur alors que l'objet était déjà là, mais lui regardait son appareil. Cet objet n'était plus visible après un trajet très court équivalent, à moins de deux diamètres lunaires. Soit qu'il s'est éteint, soit qu'il fut occulté par un nuage. On peut penser qu'il ne fut visible qu'une fraction des trente secondes de la pose, l'opérateur n'ayant de ce fait presqu'aucune chance de l'apercevoir.

En résumé, s'il me fallait donner un choix, je mettrais en premier le bolide brillant et rapide passant juste à l'instant ou l'obturateur s'ouvre, ensuite l'aéronef, le satellite, enfin la fausse manoeuvre ou l'accident photographique.

Et l'OVNI ? - Me direz-vous. Certes, l'objet n'est pas identifié avec certitude, donc Objet Volant Non Identifié par définition. Mais il semble inutile de faire appel à quelque objet mystérieux autant qu'hypothétique puisqu'un certain nombre de modèles connus sont parfaitement compatibles avec la photo et les éléments du rapport joint.

On le voit, l'analyse des données d'un rapport sur une manifestation étrange et leur comparaison avec des modèles pouvant en rendre compte, est la seule valable scientifiquement.

.../...

En conclusion :

On ne peut que recommander aux enquêteurs de la SPIPSE de se familiariser avec la technique I.R. pour pouvoir l'utiliser s'il leur est donné de photographier des traces.

Il serait souhaitable, également, que ceux qui s'intéressent à cette technique se livrent à des essais et des manipulations diverses afin que notre société possède un échantillonnage varié de ce que l'on peut obtenir.

Les amis qui voudront bien participer à l'élaboration de ce catalogue seront aimables de joindre à chaque tirage une fiche détaillée sur l'expérience menée, précisant les caractéristiques de l'appareil, les paramètres affichés, la nature de la "manip", le type du film, le traitement, le filtre employé, etc, ...

Il n'y a aucun soucis artistique à avoir, les photos ratées sont aussi riches d'enseignement si les conditions sont connues. Des clichés de comparaison sur film ordinaire de la même scène seraient les bienvenus.

M. MONNERIE

NOTA : Nous invitons nos collègues Ufologues amateurs de photographie à participer à ce programme de travail I.R.

Michel MONNERIE leur donnera toute précision complémentaire et citera les travaux reçus.

Bon travail et surtout bon courage !!!

PASSEPORT POUR UTOPIA
=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

N.D.L.A. Bien que vous ayant déjà entretenu de la soirée du 23 au 24 juin 1979 au cours de laquelle eut lieu une expérience de provocation psychique du phénomène OVNI (voir U.C. n° 1 nouvelle série) il nous paraît intéressant d'y revenir d'une manière plus approfondie.

Le samedi 9 juin 1979, Monsieur ESTIVAL, présent à la réunion SPEPSE de THIAIS nous invitait à assister à l'expérience de provocation psychique des OVNI à CHAMPMOTTEUX (91) la nuit du 23 au 24 juin. En quelque sorte une opération "porte ouverte". Jean-Pierre FRAMBOURG souleva alors le problème de la détection des éventuels OVNI "provoqués". Ayant rappelé que la volonté de détection semblait nuire aux manifestations ufologiques lors des séances de provocation, Monsieur ESTIVAL accepta tout de même la participation éventuelle de J.P. FRAMBOURG (DETECTUFO/SPEPSE) sous réserve que celui-ci, en cas de participation et afin d'éviter toute perturbation, n'informe pas les responsables de sa présence.

Je doute, et le rappelai encore au Congrès de MONTLUCON en 1978 devant Pierre VIEROUDY, qu'il soit possible d'obtenir des résultats et à fortiori des résultats objectivement interprètables par le biais des provocations psychiques. Cependant je considère l'idée de provocation comme une démarche volontaire de recherche que j'estime en tant que telle. Après tout, aussi "dingue" que puisse sembler la méthodologie employée il nous est objectivement impossible d'en négliger les éventuels résultats pour peu que nous sachions les interpréter correctement. Je me suis donc rendu à CHAMPMOTTEUX non pas dans l'unique espoir de voir un OVNI (je considérais à priori cette éventualité comme tout à fait improbable mais ne la négligeais pas pour autant) mais surtout pour me faire, en toute objectivité, une opinion sur les méthodes employées, et j'y allais dans un esprit tout à fait ouvert (j'ai ma conscience pour moi).

Le programme était allèchant : Pierre VIEROUDY devait être présent quant à la détection elle devait être assurée par Jean-Pierre FRAMBOURG (tiens, tiens !). Les participants étaient sensés se soumettre de bonne grâce à la méthodologie employée par le médium, méthodologie qui pourrait sembler arbitraire selon ledit programme mais n'en demeurait pas moins celle qui avait été souhaitée pour l'expérience par les responsables (alors : dont acte). Tout cela semblait honnête, mis à part peut-être le fait de clamer que la détection serait assurée ce qui ne manquerait pas d'apporter une caution de sérieux aux travaux, alors qu'il ne s'agissait là que d'une éventualité. Tout cela semblait honnête aussi à Pascal MONTREUIL, Jean-Claude THOREL et René KIELWASSER, tous membres de la SPEPSE, également présents à CHAMPMOTTEUX.

Honnête, ouais...mais dès notre arrivée les évènements devaient se précipiter. Madame Frédérique SAGNES mit le holà à notre participation. Je fus d'abord le premier visé (pour des raisons qu'il m'intéresserait quand même de connaître un jour), Madame SAGNES menaçant tout bonnement d'interrompre l'expérience si je ne quittais pas les lieux ! Ce veto s'élargit bientôt aux autres membres de la SPEPSE ci-dessus nommés (1) ! Frédérique SAGNES était essentiellement persuadée, et elle ne s'en est pas cachée, que nous ne croyions pas en ces travaux (de ce point de vue elle a raison, je ne crois en rien pas plus en ces travaux qu'aux indiens d'Amérique) et que nous venions pour jeter ensuite le discrédit total sur son oeuvre. Encore une fois j'ai ma conscience pour moi, je n'étais pas venu dans cette intention ! J'étais venu essentiellement pour voir ce que donnaient "sur le terrain" les réseaux blazés et la photographie infra-rouge (normalement au programme, mais FRAMBOURG y était aussi, alors allez donc savoir...) pour discuter méthodologie avec Pierre VIEROUDY (2) que je considère comme un homme intelligent même si, comme je l'ai déjà dit, j'émets les plus extrêmes réserves à priori quant à l'efficacité de la provocation psychique, enfin dans la mesure où cela m'aurait été permis, pour discuter avec Pierre VIEROUDY du Projet Magonia puisqu'il est l'un des responsables de la délégation "Centre". Madame SAGNES voulait nous évincer ? Par prudence Pascal MONTREUIL et moi avons "vidé les lieux" afin d'éviter que l'expérience ne tourne court ce qui aurait été d'autant plus dommage que 3 membres du GENPI par exemple étaient venus tout spécialement de Caen à cette occasion. Par prudence car si l'expérience s'était malgré tout poursuivie en notre présence nous n'aurions pas manqué, à n'en pas douter, de nous voir attribuer la responsabilité d'un échec qui demeurait selon moi fort probable en notre présence comme en notre absence.

(1) Notre simple appartenance à la SPEPSE nous cataloguant comme pro-rationnalistes. Pensez, Michel MONNERIE en est le président, alors ! C'est triste, mais c'est effectivement cette seule et unique raison qui nous fut donnée.

(2) J'ai rencontré depuis Pierre VIEROUDY qui m'a dit avoir été invité à cette expérience, mais n'avoir jamais confirmé sa présence.

Nous avons donc planté là nos "provocateurs" psychiques, forts des excuses de Monsieur ESTIVAL (visiblement ennuyé de nous avoir dérangé pour rien, mais qui se répandait en excuses plutôt que de persuader Frédérique SAGNES que nous n'étions pas "dangereux"...), fort heureux par-contre de la remarque de Rodolphe CHEVALLIER (SEMPI) déplorant nettement cet état de fait. Ayant fait 80 kms pour rien, nous décidâmes d'un commun accord avec Jean-Claude THOREL et René KIELWASSER qui "durèrent" environ 1/4 d'heure de plus que nous sur le terrain (quel record) de finir cette nuit de la St Jean autour du feu de camp dressé sur la commune de CHAMPMOTTEUX, dont nous avions remarqué l'existence en nous rendant au lieu de l'expérience (soit dit en passant l'accueil des villageois fut nettement plus chaleureux). Le fameux médium ayant déclaré que notre présence créait une ambiance néfaste à l'expérience (sic) pouvant perturber sa concentration à des kilomètres à la ronde (je m'ignorais d'ailleurs tant de pouvoirs) fut cependant obligé de nous escorter jusqu'au feu de camp pour être sûr de nous localiser (bizarre non ?). Arrêtons là la description de cette lamentable aventure dont nous fîmes les frais pour réfléchir ensemble sur l'essence de l'expérience. On me traitera de rationnaliste, mais advienne que pourra...

<u>La nature de l'expérience</u> :

- Force m'est de constater que le lieu de l'expérience était terriblement bien choisi : des avions se croisaient en permanence dans le ciel (nous étions à proximité de la balise d'Etampes). Ce fait dénote dans le meilleur des cas une incroyable maladresse des organisateurs, dans le pire des cas une malhonnêteté délibérée (c'est bien le diable si un des nombreux avions n'avait pas fourni au cours de la nuit matière à observation inhabituelle facilement interprètable comme étant une production manifeste de la provocation psychique).

- Les fioritures méthodologiques employées me semblent quand même par trop abusives (banderoles avec dessins de Nazca, soucoupe type Goldorack et épreuves initiatiques et symboliques comme, par exemple, poser une pierre sur un tas, symbole de la "construction" (sic) etc...). J'avais promis de ne pas jeter un oeil critique sur la méthode mais trop c'est trop !

<u>Les fondements de la méthode</u> :

- Je déplore la mascarade employée pour nous évincer et constate que tout a été fait pour noyauter toute critique. De là à penser que c'était <u>voulu</u> il n'y a qu'un pas...et je le franchis. Dès lors comment pourrait-on prendre en considération de telles "recherches" qui se disent scientifiques ?

- Toute personne lisant le programme peut penser (comme nous l'avons fait initialement) qu'il s'agit d'une expérience honnête (détection, porte ouverte aux éventuels contradicteurs etc...). Je déplore donc la malhonnêteté intellectuelle consistant à proclamer l'expérience ouverte à tous ceux qui désirent s'informer sur son déroulement et pouvoir par là même témoigner du sérieux de l'opération et ceci en l'absence de tout contrôle effectif durant l'expérience. Je déplore enfin le fait d'utiliser certains noms (FRAMBOURG par exemple) à seule fin d'apporter une caution de sérieux aux "recherches" entreprises.

Le verdict :

Tout : le lieu, la présence exclusive de "conditionnés" ou supposés tels et l'éviction systématique des personnes qui, de notoriété publique parmi les ufologues, ne s'en laissent pas compter, tout donc constitue une accumulation de conditions favorables qui ne laisse aucun doute quant aux mauvaises intentions initiales des organisateurs.

Je conteste l'appellation de recherches "scientifiques" prêtée à ces travaux et dénie vigoureusement, à fortiori, toute probité scientifique aux organisateurs sur la base des exigences méthodologiques qu'ils prétendaient imposer (1).

Je constate enfin que le tableau qu'il nous a été donné d'observer à CHAMPMOTTEUX est celui d'organisateurs croyants fanatiques dont toute l'attitude illustrait un état pathologique à forte tendance schizoïde.

Cependant j'ai tiré de l'expérience de CHAMPMOTTEUX des enseignements profitables. En effet, cette séance m'a éclairé sur le rôle perturbateur de la mauvaise foi dans la recherche amateur lorsqu'elle prétend agir sous couvert de respectabilité.

le 1er juillet 1979

Thierry PINVIDIC,

Section Recherche Thématique

(1) Personne d'ailleurs n'a été à même d'expliciter et de justifier la méthodologie employée...

NOTA

Cette critique vise exclusivement l'expérience de CHAMPMOTTEUX et non l'ensemble de la recherche sur la provocation psychique. D'autres expériences sont organisées par des gens d'une probité et d'une honnêteté indubitables. Je pense, cependant, que la description de l'expérience de CHAMPMOTTEUX peut éclairer utilement les personnes intéressées par cette voie originale de recherche sur les problèmes que nous pouvons rencontrer en tentant d'y voir plus clair.

Enfin, je souhaite que l'ufologie française se concerte afin de définir à l'aide des tenants sérieux de l'hypothèse "psi" les limitations de l'interprétation des éventuels résultats obtenus dans ce domaine délicat de la provocation.

Un exemple de problème d'interprétation ? En cas d'observation indubitable lors de telles séances de provocation, faudrait-il y voir un confirmation de l'hypothèse d'une nature psi de l'OVNI ou conclure plutôt à la manifestation d'un phénomène psi lors de la provocation, ce qui semble tout de même plus logique ? En effet avons-nous le droit de décréter à priori qu'une lueur observée dans ces conditions est effectivement un OVNI ? Seule l'opportunité d'une rencontre rapprochée parfaitement alléguée saurait à priori nous convaincre.

Regard de l'autre côté de l'Atlantique......

Grenade

APRÈS LE COUP D'ÉTAT DU 13 MARS

La révolution qui a porté au pouvoir, le 13 mars dernier, dans la petite île caraïbe de Grenade, un jeune avocat, M. Maurice Bishop, semble peu à peu s'installer, malgré les menaces que font peser sur le nouveau régime les mercenaires que recruterait actuellement le premier ministre renversé, Sir Eric Gairy.

M. Bishop a accusé jeudi la C.I.A. de chercher à « déstabiliser » son gouvernement, dans une déclaration à la radio captée à Georgetown, en Guyana (l'ex-Guyane britannique). Le « plan » de l'agence américaine, selon M. Bishop, comprendrait une campagne destinée à décourager les touristes, puis le sabotage et l'assassinat de dirigeants.

Ce qui se passe à Grenade constitue la première expérience révolutionnaire dans une île anglophone de la région, où les traditions parlementaires de type britannique avaient toujours été respectées jusqu'à présent.

Saint-George. — Le petit avion qui effectue la liaison Trinité-Grenade transporte une majorité de Grenadiens. Ayant fui le régime précédent, un quart de la population de l'île aux épices, (344 kilomètres carrés, 115 000 habitants) travaille à la Trinité, attiré par la richesse pétrolière. A l'aéroport, quelques soldats de l'armée révolutionnaire populaire montent la garde, armés de vieux fusils. Les étrangers sont systématiquement fouillés et interrogés.

La mauvaise route qui relie l'aéroport à la petite capitale de l'île, Saint-George, est déjà un indice de la situation économique déplorable de Grenade après onze ans de règne de celui qu'ici l'on surnomme à présent « le tyran des Caraïbes ». Plus de médicaments, de couvertures, de draps dans les hôpitaux; des écoles qui tombent en ruine, plus d'électricité dans certains villages. L'île, minuscule caillou à l'extrémité de l'arc des Petites Antilles, à 200 kilomètres environ des côtes vénézuéliennes, tire ses ressources de l'agriculture — banane, cacao et noix de muscade, dont elle est le premier producteur mondial. — et du tourisme. Saint-George compte moins de 10 000 habitants. Blotti entre des collines verdoyantes où poussent de petites maisons au toit rouge, le petit port accueille en permanence une multitude de bâteaux de plaisance. « *La révolution du 13 mars n'a pas freiné l'afflux des touristes, au contraire* », affirme un responsable de l'information. « *Ils ont tout de suite su qu'aucun étranger n'a été molesté et que nous n'avons pas touché à leurs biens* ».



Grenade a connu l'histoire mouvementée de toutes les îles des Caraïbes. Découverte en 1498 par Christophe Colomb lors de son troisième voyage, elle n'a pas été colonisée tout de suite, les Indiens caraïbes opposant une résistance désespérée aux conquistadors. Certains se sont même jetés, par familles entières, du haut des « mornes » (petites collines) dans la mer afin d'échapper aux colons français qui venaient d'acheter l'île pour deux bouteilles de « brandy » et des colifichets. L'île changea de mains à de nombreuses reprises avant de revenir finalement aux Anglais en 1783. Toutefois, la majorité de la population est restée catholique.

L'histoire des trente dernières années est intimement liée à la personnalité de Sir Eric Gairy, ancien leader syndicaliste, qui, pendant longtemps, était très populaire auprès des agriculteurs. Revenu au pouvoir en 1967, à l'époque où la Grande-Bretagne accordait aux petites îles caraïbes anglophones une large autonomie, Sir Eric a régné sans partage, créant notamment une milice privée, les « mangoustes », version locale des tristement célèbres « tontons macoutes » de la famille Duvalier à Haïti. Ce pays de 115 000 habitants ne comptait pas moin de 1 500 soldats, policiers et miliciens. Leader mégalomane, à la fois mystique, millionnaire, amateur de sciences occultes et de soucoupes volantes, l'ancien premier ministre avait réussi à transformer ce paradis pour touristes en véritable enfer... pour la population. En 1973, il écrasait dans le sang les manifestations de l'opposition, tuant notamment Rupert Bishop, le père de l'actuel premier ministre, et blessant ce dernier. Voyant sa popularité fondre, Sir Eric décidait de demander l'indépendance pour Grenade, que la Grande-Bretagne accorda le 7 février 1974. Depuis, la situation économique n'a cessé de se détériorer.

Confondant les deniers publics avec sa fortune personnelle, Sir Eric Gairy possédait plusieurs night-clubs dans l'île et aux Etats-Unis. Il avait pu remporter de justesse les élections de 1976, entachées de nombreuses irrégularités, en terrorisant l'opposition, dont la principale composante était le JEWEL (Joint Endeavour for Welfare, Education and Liberation, le Mouvement uni pour le bien-être social, l'éducation et la libération) de M. Maurice Bishop.

Le gouvernement révolutionnaire issu du coup d'Etat du 13 mars ne semble vouloir tenir pour responsable de la situation passée que l'ancien premier ministre.

L'actuel cabinet, composé de sept membres, se réclame d'un socialisme non marxiste. « *Il nous faut maintenir les acquis de la révolution du 13 mars*, a déclaré l'un d'eux, *et nous battre pour la dignité, la démocratie, une réelle indépendance économique. Aucune nation riche et puissante n'a le droit de dire à Grenade ce qu'elle doit faire ni avec qui elle doit avoir des relations.* »

Cette dernière phrase s'adresse directement aux Etats-Unis, qui n'ont pas vu d'un bon œil l'ouverture de relations diplomatiques de l'île avec Cuba.

L'une des premières mesures prises par le nouveau régime a été de baisser le prix du riz, base de l'alimentation grenadienne. Il devrait bientôt décider un salaire minimum et l'égalité de salaire entre les hommes et les femmes. M. Maurice Bishop a également promis des élections générales avant la fin de l'année après une révision des listes électorales.

IAN HAMEL.

"LE MONDE" - I2 Mai 1979-

COUP D'ETAT A LA GRENADE

La nouvelle, parue sous le titre "Révolution à La Grenade - Des rebelles cherchent la legitimation", dans UFO-Nachrichten n° 256, a provoqué auprès de notre rédaction et des lecteurs de l'étonnement et des regrets. Et ceci d'autant plus que, depuis deux ans, les efforts de Sir Eric Gairy auprès de l'O.N.U. commençaient à porter leurs fruits, qui vont maintenant sombrer dans l'oubli. Comment les choses vont-elles se poursuivre là-bas ? Nous sommes réduits à l'expectative.

-"Un despote et un fou". C'est le commentaire concis d'un fonctionnaire U.S. du Ministère des affaires étrangères sur Sir Eric Gairy, lequel a été destitué, la semaine dernière, de ses fonctions de premier ministre de l'île de La Grenade, île des Caraïbes d'une superficie de 133 miles carrés. Les rebelles, dirigés par Maurice Bishop (avocat, études faites en Grande Bretagne et gauchisant) ont attendu le départ de Gairy pour les Nations Unies à New York. C'est à l'aube qu'ils prirent d'assaut la caserne militaire de "True Blue" et firent prisonniers dans leurs lits tous les membres du Gouvernement de Sir Eric, excepté deux. Un policier au moins fut tué lorsqu'il voulu résister au groupe, mais tous les autres restèrent fidèles à la philosophie locale : "Ne t'énerve pas, bonhomme!". En très peu de temps, les postes de police hissèrent le drapeau blanc à travers toute l'île ensoleillée.

"C'était le premier coup d'état dans l'histoire des Caraïbes anglaises, et les gouvernants des îles voisines frémirent devant ce précédent. "Nous sommes tous vulnérables devant de tels évènements" : Ce sont les mots du porte-parole officiel de l'île d'Antigua, situés à 275 miles au Nord de La Grenade. La plupart des 125.000 habitants de La Grenade ont pris tout cela avec calme, et ignorèrent l'appel que firent les rebelles sur la radio d'Etat : "Soulevez-vous et joignez-vous à nous.". A St George la capitale, la population ignora purement et simplement les patrouilles armées des rebelles pour écouter le reportage radio d'un match de cricket entre les Antilles et l'Australie. Le match fut plus long que le coup d'état. Sur la merveilleuse plage de Grand-Anse, les touristes ont totalement manqué la révolution.

"Le champagne : Gairy, qui gouverna l'île depuis son indépendance en 1974, est devenu un grand gêneur pour beaucoup d'Antillais. A côté d'autres affaires, Gairy consacra son intérêt à un bar de St George l'"Evening Palace". Là-bas, il aimait aller au bar et inviter des diplomates à déguster le champagne par bouteilles entières. A la fin de la soirée, Sir Eric faisait savoir que son compagnon de beuverie ne voulait pas lui laisser payer la note : sur ce, il présentait au diplomate étonné, une facture astronomique.

"L'ancien chef de syndicat montrait également un intérêt infatigable pour les phénomènes psychiques et la vie extraterrestre. Régulièrement, il fatiguait les Nations Unies pour qu'elles créent une Organisation pour l'étude des Objets Volants Non Identifiés et, l'année dernière, il a même discuté sérieusement sur ce sujet avec un autre chercheur OVNI : Jimmy Carter. (Après la séance, Carter se tourna vers son Conseiller pour la Sécurité, Zbigniew Brzezinski, et remarqua gaiement : "Vous venez de voir la première rencontre entre deux hommes d'Etat qui ont observé un OVNI.").

"Mais Gairy revint sur terre lorsqu'il s'est agi de réprimer l'opposition. Il défendit les manifestations, l'usage des hauts-parleurs et la publication du journal oppositionnel. Gairy se constitua également une police secrète de 180 hommes qui était connue sous le nom de "Troupe-Mungo", et qui devait étouffer l'opposition.

"Bishop accuse cette formation d'avoir battu son père à mort. Dans les dernières années, Gairy, désespéré de ne pas trouver la considération souhaitée, désigna sa troupe de matraqueurs sous le vocable "Volontaires pour la protection des droits fondamentaux de l'homme".

"Terroristes : Lorsque, la semaine dernière, Gairy fut mis au courant du coup d'Etat, il prétendait qu'il gouvernait l'île sur l'"ordre très saint de Dieu" et qu'il y retournerait. Il recommandait également aux habitants de La Grenade de prier pour lui, et en même temps menaçait le mouvement rebelle "de ne pas se faire d'illusions, que La Grenade ne resterait pas tranquille sous un régime armé". Il qualifiait les révolutionnaires comme n'étant rien d'autres qu'une bande de "terroristes" et de "communistes".

"Mais le "New Jewel Movement" de Bishop (autre désignation pour l'"Effort Commun pour la Libération, l'Education et le Bien-Etre) ne semble être qu'une coalition de gauche, bruyante et branlante, constituée uniquement de forces anti-Gairy. Un analyste officiel U.S. a déclaré que beaucoup de ses membres "ne connaissent même pas la différence entre le marxisme et la liqueur de marasquin". Quelques hommes d'Etat des Caraïbes pensent que Bishop (âgé de 35 ans), intellectuel naïf, se trouvera bientôt en présence d'une provocation de militants doués d'idéologies, et issus de ses propres rangs : Cela pourrait signifier une menace d'effusion de sang pour l'île de rêve.

(Réf.: The International Magazine "NEWSWEEK" - 26 Mars 1979, Trad. allemande Michael Illitsch pour UFO-Nachrichten n° 257 - Juin 1979. Diff.: ICUFON-Henry Durrant)

<u>Remarques du Traducteur</u> : Vive le reportage objectif! Pour le citoyen normal qui s'intéresse aux OVNI, seul le qualificatif de "fou" est retenu. Oui mais, ici, il s'agit d'un homme d'Etat renversé qui, devant les Nations Unies, s'est entremis pour une recherche sur les OVNI. La joie maligne d'être enfin débarrassé du "Grand Gêneur" Gairy n'est pas suffisante; non, il faut encore mettre une autre pièce en batterie pour bien le faire comprendre aux masses. Regardez tous, il a "fatigué" les Nations Unies; il n'est pas seulement un despote, un fou et un ivrogne, mais aussi un griveleur, le chef plein de complexes d'infériorité d'une bande de matraqueurs et, remarque tout à fait accessoire, qui souffre naturellement aussi de la folie des grandeurs.

On peut donc tranquillement comparer le coup d'Etat avec un match de cricket, et les reporters trouvent tout à fait plaisant qu'au moins une personne ait été tuée : on badine donc sur cette révolution.

Que surtout le lecteur innocent ne réfléchisse pas!

Mais la vraie question qui se pose est celle-ci : Ou bien le "New Jewel" de Bishop prendra la suite aux Nations Unies en faveur des OVNI,

ou bien, si tout sombre dans l'oubli, les "commentateurs U.S." iront-ils jusqu'à dénoncer la main de la CIA dans cette révolution d'opérette, qui n'aura eu pour but que de contrer les efforts de Sir Eric (ou de n'importe qui d'autre) en faveur des OVNI à l'ONU.

RECENTES INFORMATIONS PAR T. PINVIDIC
=-=

A ma connaissance, le nouveau gouvernement de la Grenade n'a pas remis le sujet des OVNI à l'ordre du jour des Nations Unies. Par-contre, le 21 octobre dernier, à la suite d'une conférence de Peter Gersten et lors d'un dîner à New York, réunissant outre Peter Gersten lui-même (chargé du procès contre la CIA), Stanton Friedman, Peter Tomikawa du Nippon Zéon of America, Patrick Huyghes du New York Times, Brett Sparks astrophysicien à Berkeley et Lee Spiegel producteur à la NBC, nous avons eu l'occasion (Antonio Hunneus journaliste Chilien et moi-même) d'interroger Lee Spiegel chargé d'une mission d'information auprès du Bureau des Affaires Spatiales des Nations-Unies.

Lee Spiegel nous a confirmé que, malgré le coup d'état à la Grenade, la mission d'information dont il avait été investi pour le compte de l'CSAG (Bureau des Affaires Spatiales des Nations-Unies) par le Comité Politique Spécial, en décembre 1978, se poursuivait. Lee Spiegel a d'ailleurs manifesté le désir que je demande de sa part à Monsieur ESTERLE de lui faire parvenir les rapports publiés par le GEPAN pour faciliter son travail d'information. Dès mon retour en France, je fis cette demande à Monsieur ESTERLE lors d'une rencontre et ce dernier sembla d'accord pour la satisfaire.

Cependant, je doute que la mission de Lee Spiegel aboutisse à une action concrète de contrôle international dans ce domaine, la position pro-américaine de l'CSAG n'étant plus à démontrer. D'autre part, seul le Luxembourg a fait parvenir à Monsieur WALDHEIM les informations dont il disposait au sujet des OVNI et ce, suite à la demande d'information faite par le Secrétariat Général des Nations-Unies en décembre 1978.

Par-contre, après les débats qui auront lieu le 29 janvier 1980 à la Chambre des Lords de Londres, il risque d'en aller tout autrement. Monsieur BRINSLEY LE POER TRENCH *, récemment promu Lord avec le titre de Duc de Clancarty, espère mener une politique concrète auprès de son gouvernement, laquelle viserait également un contrôle international du problème OVNI par ONU interposée. L'Angleterre n'est pas la Grenade et, l'intérêt du Prince PHILLIPE aidant, il est envisageable que le gouvernement anglais puisse porter le sujet des OVNI à l'ordre du jour des Nations-Unies.

Cependant, si l'on en juge par les sombres manoeuvres diplomatiques qui ont toujours empêché un tel contrôle international du problème à l'ONU - et je ne coirs pas que la CIA soit responsable de la révolution grenadienne organisée pour contrecarrer les projets de Gairy, mais j'arrive à comprendre ceux qui le pensent - on est en droit de se demander ce qui pourrait bien arriver pour qu'une telle démarche n'aboutisse pas encore une fois... ! La conjoncture politique internationale risque effectivement de reléguer au second plan l'étude des OVNI par l'ONU.

Thierry PINVIDIC
13 décembre 1979

* auteur de l'ouvrage "The sky people" 1960, traduit en français par France-Marie WATKINS "le peuple du ciel", édition "J'ai lu" n° A 252.

/ NOTRE BIBLIOTHEQUE...NOTRE BIBLIOTHEQUE... /

Vous pouvez contacter le siège social de la SPEPSE pour consulter ou vous procurer les documents suivants :

Documents

A...comme
- ASCRU (Association Suisse de Coordination et de Recherche Ufologique) rapport des 2ème et 3ème sessions.

C...comme
- CECRU (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique) :
  - compte-rendu de la 5ème session des 2,3 et 4 juin 1979 organisée par le groupe Veronica à NIMES
  - 1ère lettre du CECRU juillet 1979.
- CIA : article de presse "Dossiers OVNI : l'histoire passée sous silence" par Patrick HUYGHE, article du 14 octobre 1979 dans "the New York Times Magazine" sur les documents classifiés par la CIA.
- CUFOS (Center For UFO Studies - Information Services - 1609 Sherman avenue - Room 207 - EVANSTON - IL 60201 - USA)
  - présentation des activités du CUFOS
  - liste des publications disponibles au CUFOS.

I...comme
- "(L') ITINERAIRE ESOTERIQUE DE St JACQUES DE COMPOSTELLE" par Alain AJASSE, publication de la Société pour l'Etude et l'Investigation des Phénomènes Parallèles, revue KRUPTOS B.P. 114 - 69643 - CALUIRE Cedex.

L...comme
- Liste de documents gouvernementaux disponibles au Scientific Bureau of Investigation (voir pages 23 et 24).

M...comme
- MARINUFO (voir U.C.n° 13), questionnaire détaillé et codifié en cas d'observation en mer ou région côtière.

P...comme
- "PROJET WORLD AUTHORITY FOR SPACIAL AFFAIRES" document ICUFON/ONU du 29 janvier 1980 destiné à l'ensemble des missions diplomatiques à l'ONU.

R...comme
- Références : liste des principales références américaines sur la recherche ufologique (ouvrages, études et documents) d'après Léo SPRINKLE.

T...comme
- "Teoria de procesos de los OVNI" par Michel GUASP novembre 1973

Bulletins ou revues

Nous recevons périodiquement en service de presse :

- AESV, bulletin de l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes - 40 rue Mignet - 13100 - AIX-EN-PROVENCE.

- APPROCHE, revue trimestrielle, éditée par la Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux - BP 633 - 83053 - TOULON Cedex.

- LES CHRONIQUES DE LA CLEU, publication de la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques - B.P. n° 9 - BELVAUX (Grand Duché de Luxembourg).

- COSMOS MAGAZINE, revue mensuelle - rue de l'Intendant 164/6 BP 1020 - BRUXELLES (Belgique).

- CERPI, revue Charentaise bimestrielle sur les phénomènes inexpliqués publiée par le Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués - 51 rue St Pallais - 17100 - SAINTES.

- ESPACE INFORMATIONS, bulletin trimestriel du Centre National d'Etudes Spatiales - Département Publication - 18 avenue E. Belin - 31055 - TOULOUSE Cedex.

- LES EXTRA-TERRESTRES, revue trimestrielle éditée par le Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux - Saint-Denis-les-Rebais 77510 - REBAIS.

- ENIGME, bulletin de la Société Lausannoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux - case postale 3055 - CH 1005 - LAUSANNE (Suisse).

- FACETTES, mensuel des curieux et chercheurs, BP 15 95220 - HERBLAY.

- G.U.B. Bulletin, organe du Groupement Ufologique Bullois - La Casa - 1635 - LA TOUR DE BREME (SUISSE).

- GEPO INFORMATIONS, trimestriel d'information du Groupe d'Etude du Phénomène OVNI - 42470 - SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY.

- INFO-OVNI, publication du groupe 03100 - M.J.C. BP 401 03107 - MONTLUCON Cedex.

- L'INSOLITE, bulletin semestriel des AMATEURS D'INSOLITE - BP 186 - 71007 - MACON Cedex.

- KRUPTOS, revue trimestrielle éditée par la Société pour l'Etude et l'Investigation des Phénomènes Parallèles - BP 114 - 69643 - CALUIRE Cedex.

- LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle éditée par le Groupement International de Recherches Lumières dans la Nuit - 43400 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON.

- NOSTRA MAGAZINE, hebdomadaire de l'actualité mystérieuse, 29 rue Galilée - 75782 - PARIS.

- OVNI 43, bulletin bimestriel édité par le Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques - Gilbert PEYRET - Bleu Polignac - 43000 - LE PUY.

- OVNI INFO 34, bulletin bimestriel édité par le groupe PALMOS 1 rue Parlier - 34000 - MONTPELLIER.

- LE PHENOMENE OVNI, revue trimestrielle éditée par le Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques - 266, quai Charles Ravet - 73000 - CHAMBERY.

- REALITE OU FICTION, bulletin édité par le Groupe Privé Ufologique Nancéien - 15 rue Guilbert de Pixérécourt - 54000 - NANCY.

- RECHERCHES UFOLOGIQUES, bulletin trimestriel édité par le Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI - route de Béthune - 62136 - LESTREM.

- UFOLOGIA, revue bimestrielle éditée par le Cercle Français de Recherches Ufologiques - BP n° 1 - 57601 - FORBACH Cedex.

- UFO BULLETIN, bulletin trimestriel d'information Ufologique de la Section Locale d'Ufologie de Buis les Baronnies - Charlotte FIEVEE, le Pont Neuf - 26170 - BUIS-LES-BARONNIES.

- VAUCLUSE UFOLOGIE, bulletin trimestriel édité par le Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène OVNI - J.P. TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 - LYON.

-:-:-:-:-:-

Parmi les récentes publications, notons 5 numéros spéciaux :

- Les chroniques de la CLEU, spécial CNEGU (Comité Nord Est des Groupements Ufologiques).

- INFO-OVNI, spécial humanoïdes.

- VAUCLUSE UFOLOGIE, spécial 30 années d'observations vauclusiennes, spécial cas Monnet, spécial sur la 6ème session CECRU en Avignon (27 et 28 octobre 1979).

Tirés à part (par définition, textes précis d'études spécifiques extraits de revues ou d'ouvrages)

- "Death by lightning" par R.H. GOLDE (statistical information, historial survey, some effects of electric shock, lightning current, types of lightning stroke, medical consequences) ; de la revue "IEE Reviews" octobre 1976.

- "Psychiatric and Parapsychiatric dimensions of UFOs" par Berthold Eric SCHWARZ ; du livre "UFO Phénomena and the behavioral Scientist" écrit par Richard HAINES.

- "Est-ce que le Locus Coeruleus, un important centre anatomique du cerveau, serait impliqué dans les aspects les plus bizarres des témoignages OVNI ? L'hypothèse du rêve induit" par Claude RIFAT de la revue UFO Phenomena Vol.2, n° 1, 1977.

- "Social Intelligence about anomalies : the case of UFOS" par Ron WESTRUM (the ontological statuts of UFOS, the UFO experience, the social distribution of UFO experiences, the contagion of experiences, the reporting of experiences, behaviour of official agencies, amateur UFO investigation, the influence of social intelligence), de la revue "Social Studies of Science", vol. 7, 1977.

RESEAU RADIO

Les Groupements désireux de constituer un réseau radio entre leurs membres, peuvent obtenir des renseignements complémentaires en envoyant au responsable de DETECTUFO (J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves - 94240 - L'HAY-LES-ROSES Tel. 660.94.77) une enveloppe timbrée libellée à leur adresse.

Government documents

TO ORDER DOCUMENTS: merely detach entire sheet from your REPORT and use the simple order form on the REVERSE SIDE.

ORDER	SOURCE	CONTENTS	PGS.	COST
A	CIA	Iranian A.F. jets encounter UFO. (1976)	3	$3.00
B	USAF	Training Manual (Chap. 23) for future pilots on seeing/reporting UFO's. (1968)	18	$20.00
C	GOVT.	Pres. CARTER's UFO report made while Gov. of Georgia in 1973. (Signed/COLLECTOR ITEM)	2	$3.00
D	USAF	Col. Senn (AF) to Gen. Crow (NASA) letter trying to prevent a re-opening of CARTER's proposal of UFO investigations. (1977)	1	$2.00
E	USSR	Soviet Scientific & Military Cooperation with US/UFO Data Collection. Written in Russian with English translation. (1967)	3	$3.00
F	USAF	CIRVIS Report (Communication Instructions for Reporting Vital Intelligence Sightings. US/Canada investigating/defense actions for UFO's. (1967)	5	$5.00
G	DEPT. of DEFENSE	A.F. Press Desk Chief, Albert Chop's letter to Holt & Co. acknowledging A.F. thinks the answer to UFO's is Interplanetary. (1953)	1	$2.00
H	PENTAGON	Joint Chiefs of Staff letter of promulagion on when & when not to report UFO's. (1954)	2	$3.00
I	USAF	Regulation 200-2, Intelligence Reporting System for UFO's to members of the A.F (1954) (A MUST FOR ALL COLLECTORS)	4	$10.00
J	USAF	Air Material Command letter concerning "flying discs". (1947)	3	$3.00
K	NASA	UFO Information Sheet 78-2. (1978)	1	$2.00
L	GOVT.	Memorandum for the President: TOP SECRET (declassified) on Los Angeles incident involving UFO's fired upon. (1942)	1	$2.00
M	USAF	Press Release by Gen. George S. Brown, concerning UFO's constantly sighted in Viet-Nam during the war. (1973)	1	$2.00
N	NASA	Information Sheet 78-1 (1978)	1	$2.00
O	ENGLAND	House of Lords Official debates on UFO's. (EXCELLENT!!! Only 150 in existence)(1979)	20	$25.00
P	UNITED NATIONS	UN/UFO word-for-word transcript of speeches made by: Stanton Friedman, Dr. J. Allen Hynek, Jacques Vallee and Sir Eric Gairy. (1978)	23	$15.00
Q	UNITED NATIONS	Prime Minister Sir Eric Gairy (Grenada), statement to the Special Political Committee on the Peaceful Uses of Outer Space. (1978)	4	$5.00
R	SBI	"The Step-by-Step UFO INVESTIGATING MANUAL", issued free to investigators this gem leaves no stone unturned. A complete & comprehensive manual that is destined to become a Collectors Item. Writted by: Pete Mazzola & Jim Fillow. (1978-Soft Bound Cover)	76	$15.00
S	SBI	"The S.B.I. REPORT", 1st of its kind monthly newsletter issued to all members. (BACK ISSUES -----12-35 pages) ea.		$1.25
T	SBI	"UFO's From A to Z", everything related to the UFO phenomena: cases, A.F. involvement and researchers... many, many photographs. (A NECESSITY TO THE NEWCOMER OF UFOLOGY)	49	$20.-

An Exclusive First-Time Offer:

NAME ______________________________
[illegible] ______________________________
CITY ______________, STATE ______________
ZIP

DOC #	SOURCE	COST (EA.)	QUANTITY	TOTAL

* COMBINATION--------ANY TEN (10)Documents) 375.00
** ALL [illegible] Documents+ONE(1)SBI REPORT [illegible]

sub-total=

add 25¢ for postage
and handling for ea. document

TOTAL=

*FREE with COMBINATION order: Plastic Binders for all 10.documents.

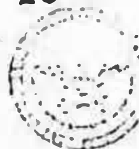
**SAVE $52.25 by ordering all the documents and Receive free one copy of our SBI REPORT.

We urge you to act immediately.

TEAR OUT ENTIRE PAGE & MAIL WITH REMITTENCE TO:

THE SBI

Scientific Bureau of Investigation, Inc
23 Mac Arthur Avenue
Staten Island, New York 10312



DOCUMENT"D"

DEPARTMENT OF THE AIR FORCE
WASHINGTON D.C.

OFFICE OF THE SECRETARY

1 SEP 1977

Lieutenant General Duward L. Crow, USAF (Ret)
National Aeronautics and Space Administration
400 Maryland Avenue
Washington, D. C. 20546

Dear General Crow:

Inclosed are the UFO Fact Sheet and standard response to UFO public inquiries you requested.

I sincerely hope you are successful in preventing a reopening of UFO investigations.

Sincerely,

Charles H. Senn

CHARLES H. SENN, Colonel, USAF
Chief, Community Relations Division
Office of Information

Attachments



Action Copy to ADA
Info Copy to AB, AC, S, E, W, BE
A35481
Rec'd in NASA 9-2-77
Response Date 10/4/77
A35481

"A comprehensive, scholarly presentation of the perceptual problems involved in separating UFO fact from fancy. Highly recommended for the serious UFO investigator."

—J. Allen Hynek, Center for UFO Studies, Evanston, Illinois.

Contents



About the author

Richard F. Haines, Ph.D., has been a NASA research scientist specializing in the problems of human perception since 1967. Since earning his doctorate from Michigan State University, he has published more than 45 articles in numerous technical and medical journals. He is an associate fellow of the Aerospace Medical Association, past chairman and co-founder of the Advanced Technology Applications Committee, and a member of the Association of Aviation Psychologists and the World Future Society.

Nelson-Hall Publishers
111 North Canal Street
Chicago, Illinois 60606



THIERRY PINVIDIC le nœud gordien ou la fantastique histoire des ovni

La question n'est plus de savoir s'**ils sont**, mais ce qu'**ils sont...** L'originalité de ce livre dépasse le cadre du témoignage. Dans un premier temps, l'auteur expose ce que l'**on sait** vraiment aux plus hauts échelons de la hiérarchie militaire française ou des agences gouvernementales américaines. Il révèle, entre autres, les études menées à la NASA sur les OVNI observés dans l'espace par les astronautes et illustre l'embarras des Nations Unies, où les OVNI sont désormais à l'ordre du jour.

Mais si ce dossier historique, déjouant à l'occasion les pièges tendus à l'opinion est, aux dires d'Aimé Michel, indispensable au lecteur français, il n'est pas douteux également que l'ouvrage détermine une nouvelle orientation des recherches dans un domaine aux perspectives illimitées.

Thierry PINVIDIC analyse en effet les huit hypothèses principales émises à ce jour, en note les invraisemblances, les lacunes et aussi les lueurs, avant d'aboutir à une synthèse, sans doute influencée par les travaux de Mac Campbell et de Jacques Vallée, auxquels il apporte cependant une note originale et une cohérence. Enfin et surtout, il met en lumière les méthodes scientifiques d'authentification trop peu souvent présentées au public jusqu'ici et illustre au fil des pages l'existence d'une véritable recherche ufologique, la somme de difficultés et de connaissances qu'elle suppose.

Thierry PINVIDIC a vingt-trois ans. Mais son expérience vaut celle des plus vieux prospecteurs des mystères du ciel, avec lesquels il est en contact étroit. Membre de la section de recherche thématique de la société Parisienne d'Etudes des Phénomènes spatiaux, il dirige un programme d'étude sociopsychologique des OVNI réalisé par cette société à l'échelle de l'Europe francophone. En relation avec les milieux scientifiques français et américains, il reste à l'écoute des principales agences gouvernementales des Etats-Unis et suit attentivement l'évolution de l'« ambiance ufologique ». Les recherches d'archives qu'il a entreprises, avec le concours de plusieurs ufologues français, lui ont permis de rassembler une documentation unique, dont les lecteurs pourront apprécier la valeur.

éditions france-empire

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE MONTLUCON

MONTLUCON 80 -CIRCULAIRE PRELIMINAIRE

Chers Amis,

Afin de ne pas perdre les bonnes habitudes acquises, nous avons le plaisir de vous annoncer que se dérouleront les Vendredi 11, Samedi I2, et Dimanche I3 Avril I980, à la MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE de Montluçon, les 4ième Journées ufologiques auxquelles vous êtes cordialement invités.

Le programme général sera le suivant :

Vendredi à partir de I4 heures : réception des participants et discussion sur les groupements et leurs problèmes.

Samedi à partir de O9 heures : Exposés (une dizaine dont les sujets seront communiqués dans une prochaine circulaire.)

Dimanche matin : Débat sur les problèmes généraux (en particulier celui de l'information du public, que faut-il dire, que faut il taire ?)

Des instructions pratiques détaillées suivront bientôt, mais si nous avons tenu à vous prévenir avec un aussi long délai, c'est parce que nous souhaitons que toutes les personnes qui désirent présenter un exposé dans la journée du samedi puissent impérativement nous faire parvenir pour le 3I Janvier I980 dernier délai, le résumé dactylographié en 3 ou 4 pages maximum du contenu de leur communication, cela afin que nous puissions en effectuer A L'AVANCE UN TIRAGE ET LE DISTRIBUER DES LA FIN DE CES JOURNEES A TOUS LES PARTICIPANTS. Les résumés des exposés sont à adresser à :

GIRAUD Jean - i3 Rue Beaumarchais - O3IOO MONTLUCON -

Précisons encore que pour que chacun puisse disposer d'un temps de parole et de discussion, le dit exposé devra être prévu pour ne durer que 30 mn.

Espérant que vous voudrez bien vous conformer à ces instructions " sévères mais indispensables " et dans l'espoir de vous revoir à cette occasion,

Recevez chers Amis, nos plus cordiales salutations.

GROUPE O3IOO

PS.- Nous vous prions de bien vouloir avoir l'obligeance de diffuser autour de vous le contenu de ce document.

S.P.E.P.S.E.

La SPEPSE ou Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges est un organisme de recherche amateur sans but lucratif, apolitique et non confessionnel, déclaré conformément à la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

SES ASPIRATIONS

- Développer et enrichir les facultés intellectuelles de chacun par l'étude et la pratique des sciences expérimentales et appliquées, plus particulièrement axées sur l'espace.
- Etudier la manifestation des phénomènes spatiaux et étranges et prouver la réalité ou l'inexistence de tels évènements.

SIEGE SOCIAL

S.P.E.P.S.E.
Domaine de Montval - 6, allée Sisley
78160 - MARLY-LE-ROI - Tel. 958.98.09 (après 20h)

BUREAU

Président : Michel MONNERIE
Secrétaire : Raymond BONNAVENTURE
Trésorier : Pascal MONTREUIL

GROUPES DE TRAVAIL

INVESTIGATION	Réseau d'alerte téléphonique pour l'Ile-de France et régions avoisinantes.
ASTRO UFO	J.C. THOREL - 5 square de l'Hébergerie 78450 - VILLEPREUX - Tel. 462.35.91 R. KIELWASSER - 21 rue Letort 75018 - PARIS - Tel. 251.25.36
DETECT UFO	J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves 94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77
ROBOTIQUE	J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves 94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77
DOCUMENTATION	L. DEMEILLIERS - 3 rue de la Solidarité 92120 - MONTROUGE - Tel. 654.03.45
RECHERCHE THEMATIQUE	P. MONTREUIL - 21 rue Elias Howe 94100 - StMAUR - Tel. 283.39.23
- Projet MAGONIA	T. PINVIDIC - 7 hameau Florida 91800 - BRUNOY - Tel. 046.80.89
- Section MARINUFO	G. RICHARD - Résidence la Croix du Sud 5 allée R.Garros - 94150 - CHEVILLY-LARUE Tel. 664.46.79
OPERATIONNEL PUBLIC	Y. LACHERE - 28 allée de Persépolis "BOIS PERSAN" - 91400 - ORSAY Tel. 928-57-90

P.S. Tout renseignement sur demande écrite. Joindre obligatoirement un timbre pour la réponse.

